

# *Mon enfant peut en faire autant* *My child could do as well*



Aélita, César, Ulysse, Sasha, Marta, Tito  
Nicolas, Pavel, Oona, Pumitta, Caspar, Roberto et

DAVID B.

JOCHEN GERNER

RAMUNTCHO MATTA

GUILLAUME PINARD

ROLAND TOPOR

**10 mars - 21 avril 2018**

**10 March - 21 April 2018**

# Mon enfant peut en faire autant

David B et ses fils Ulysse et Tito, Ramuntcho Matta, ses enfants et son père, Guillaume Pinard et sa fille Sasha, Jochen Gerner, sa fille Marta et ses fils Pavel et Caspar, Nicolas et Roland Topor.

L'idée de cette exposition commence avec un livre intitulé « Un monsieur tout esquinté » publié en 1972. Il rassemble une centaine de dessins réalisés par Roland Topor et son fils Nicolas, alors âgé de 5 ans.

L'ouvrage débute avec un entretien entre le père et son fils :

« Nicolas, vous êtes un petit garçon de cinq ans et demi, vous faites de superbes dessins et vous racontez de magnifiques histoires, pourtant cela ne semble étonner personne.

On ne vient jamais vous interviewer pour connaître votre avis sur une foule de choses, comme l'Art, votre œuvre, ou les différents problèmes de l'heure. Cette indifférence est surprenante à une époque où l'on est particulièrement friand d'opinions. Je suis donc heureux de réparer cet oubli grâce à la série d'entretiens que vous avez bien voulu m'accorder.... »

Dans cet échange Nicolas Topor parle d'un Chinois, de chevaux et d'Indiens. Il déclare d'ailleurs parler couramment indien.

De nombreux artistes ont parlé du dessin d'enfant, comme un dessin brut, d'un dessin primitif, dénué de toutes formes préfabriquées, loin de toute socialisation. Un geste pur, non encore conditionné.

Céline Delavaux dans un article publié dans la revue Hors-Champs explique que : *Dans les années vingt, Paul Klee accorde un rôle déterminant aux travaux des enfants qu'il donne pour modèles à ses étudiants du Bauhaus. Il introduit ses propres dessins d'enfant dans le catalogue de ses œuvres : « Je veux être un nouveau-né, ne sachant rien de l'Europe, ignorant les poètes et les modes, presque un primitif. »*

En 1863, dans « Le peintre de la vie moderne », Baudelaire écrivait « Le génie n'est que l'enfance retrouvée à volonté (... ) », ou encore « rien ne ressemble plus à ce qu'on appelle l'inspiration, que la joie avec laquelle l'enfant absorbe la forme et la couleur »

Ramuntcho Matta, lui, dessinait régulièrement dans l'atelier de son père Roberto. Tous deux réalisaient des peintures et des dessins ensemble. Le père était très intéressé par les dessins de son fils. Pour Ramuntcho Matta, en plus du plaisir de peindre, c'était un moyen d'entrer en communication avec son propre père, un dialogue silencieux, un dialogue par les formes.

Le jour où Ramuntcho Matta est devenu parent, il a laissé ses enfants œuvrer de leur côté, en se gardant d'intervenir, sans vouloir s'imposer. Sa manière a lui de dialoguer avec eux fut de leur dessiner des histoires.

Il y a quelques années, Jochen Gerner avait réalisé des dessins avec ses fils Pavel et Caspar.

Aujourd'hui il dessine avec sa fille Marta qui a 6 ans. Chaque jour, elle réalise plus d'une dizaine de dessins, à l'école, dans sa chambre, dans l'atelier de son père. Jochen Gerner a pris l'habitude de conserver précieusement les dessins de ses trois enfants. Il n'a jamais voulu leur apprendre à dessiner, surtout pas ! Aujourd'hui il présente un ensemble de dessins réalisés à 4 mains avec Marta, Caspar et Pavel.

En 2010, Guillaume Pinard a réalisé avec sa fille Sasha un livre. Les dessins avaient été réalisés individuellement, mais ils les ont ensuite sélectionnés pour qu'ils se répondent.

Après cette expérience, Guillaume a proposé à sa fille de réaliser un film d'animation. Sasha a imaginé l'histoire et Guillaume a créé l'animation avec les dessins de sa fille. « Youki », puisque c'est le titre de ce film, narre une histoire dramatique. Sasha du haut de ses 5 ans, à l'époque, ne l'avait pas aimé. Depuis, 7 années se sont écoulées, elle a appris à l'apprécier et nous a donné son accord pour le montrer aujourd'hui.

Et enfin David B présentera des dessins réalisés avec son fils Ulysse. Le grand frère de David B en est le sujet. Ce frère terrassé par la maladie et sublimé par David B au fil de ses livres et ses expositions. Aujourd'hui, son fils dessine cet oncle qu'il ne connaît qu'à travers les dessins de son père.

Le titre de cette exposition est emprunté à certains visiteurs, qui en regardant une œuvre ayant peu de valeur à leurs yeux, disent que leur enfant pourrait en faire autant.

Alors, comment ne pas conclure en citant cette fameuse phrase de Picasso : *Quand j'étais enfant, je dessinais comme Raphaël mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant.*

# My child could do as well

David B. and his sons Ulysse and Tito, Ramuntcho Matta, his children and his father, Guillaume Pinard and his daughter Sasha, Jochen Gerner, his daughter Marta and his sons Pavel and Caspar, Nicolas and Roland Topor.

The book "Un monsieur tout esquiné" (a badly beaten up gentleman), published in 1972 gave the idea of this exhibition. It is composed of a hundred or so drawings by Roland Topor and his son Nicolas, then 5 years old.

"Nicolas, you are a 5 and a half years old little boy, you make fantastic drawings and you tell wonderful stories, however no one seems to be surprised.

No one comes and interviews you to know what you think of a lot of things, such as Art, your work, or the various problems of the time. This indifference is surprising in this day and age when people are particularly fond of opinions. Therefore I am happy to remedy the matter thanks to a number of interviews you agreed to give me... "

In this talk, Nicolas Topor speaks of a Chinese man, of horses and Indians. Besides he declares he speaks Indian fluently.

Many artists have said about children's drawings that they are like primitive drawings, with no artifacts, far from socialization, a pure, not yet conditioned gesture.

Céline Delavaux, in an article in Hors-Champs magazine, explains, "*In the twenties, Paul Klee grants a decisive role to children's works he gives as examples to his Bauhaus students. He puts his own childhood drawings in the catalog of his works: "I want to be a new-born child, knowing nothing about Europe, poets and fashions, nearly a primitive man."*

In 1863, in "The painter of modern life", Baudelaire wrote: "genius is but rediscovered childhood at will (...) " or "nothing looks more like inspiration than the joy of the child drawing and painting."

As for Ramuntcho Matta, he would draw in the studio of Roberto, his father. The two of them would paint and draw together. The father was very interested in his son's drawings. For Ramuntcho Matta, besides the pleasure of painting, this was the means of communicating with his own father, a silent dialog, a dialog through shapes.

When Ramuntcho Matta became a father, he let his children work on their own, careful not to interfere, not wishing to impose. Drawing stories for them was his way of talking with them.

A few years ago, Jochen Gerner had drawn pictures with his son Pavel and Caspar. Today, he draws with his daughter Marta, who is 6 years old. Every day, she draws more than ten pictures, at school, in her bedroom, in her father's studio. Jochen Gerner has got into the habit of keeping the drawings of his three children with great care. He has never wanted to teach them how to draw, certainly not! Today, he presents a set of pictures four-handed drawn with Marta, Caspar and Pavel

In 2010, Guillaume Pinard made a book with his daughter Sasha. Each of them had drawn the pictures on their side, and had selected them afterwards, so that they matched.

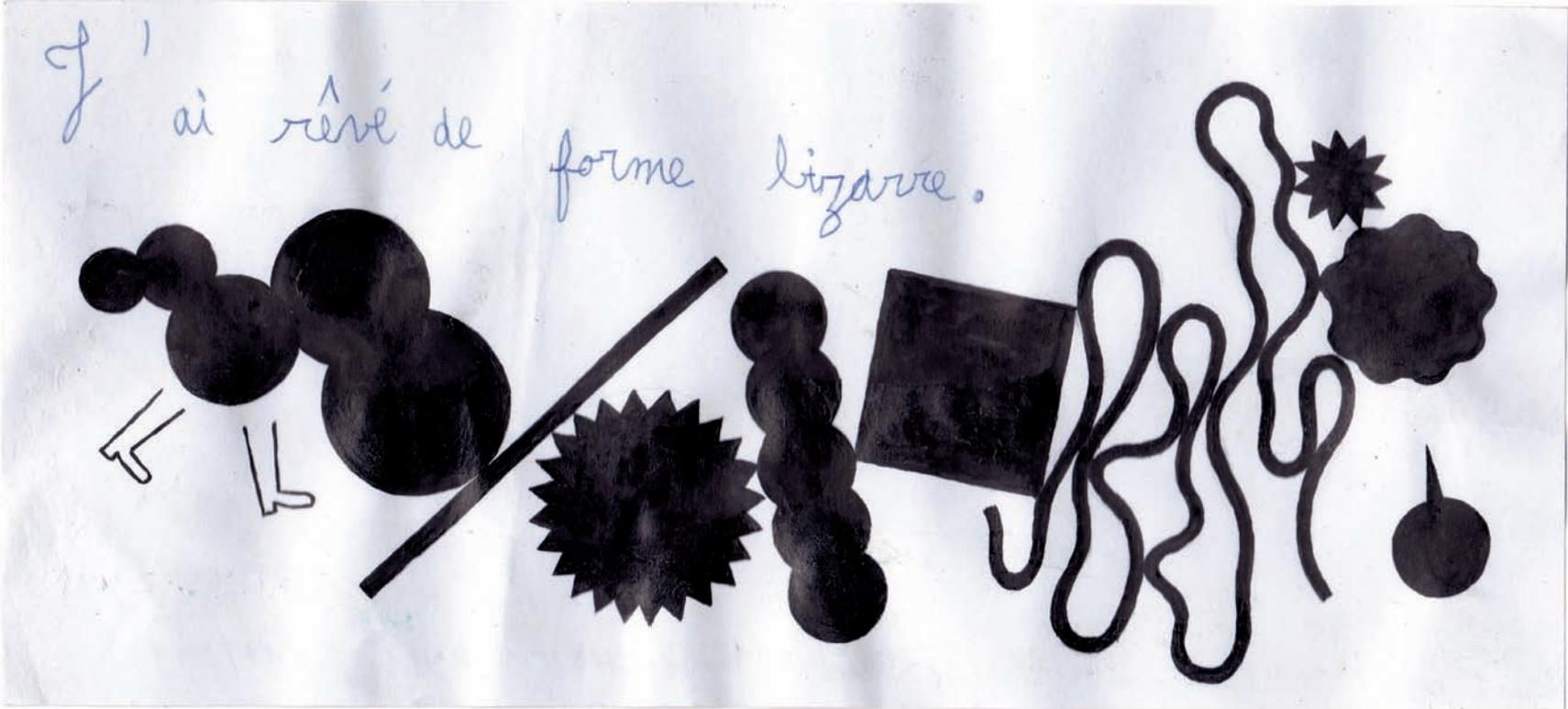
After this experience, Guillaume offered to make an animated film with her. Sasha invented the story, and Guillaume made the cartoon with his daughter's drawings. At that time, Sasha who was 5 had not liked it. Since then, 7 years have passed, and she has learned to appreciate it, and has agreed to show it today.

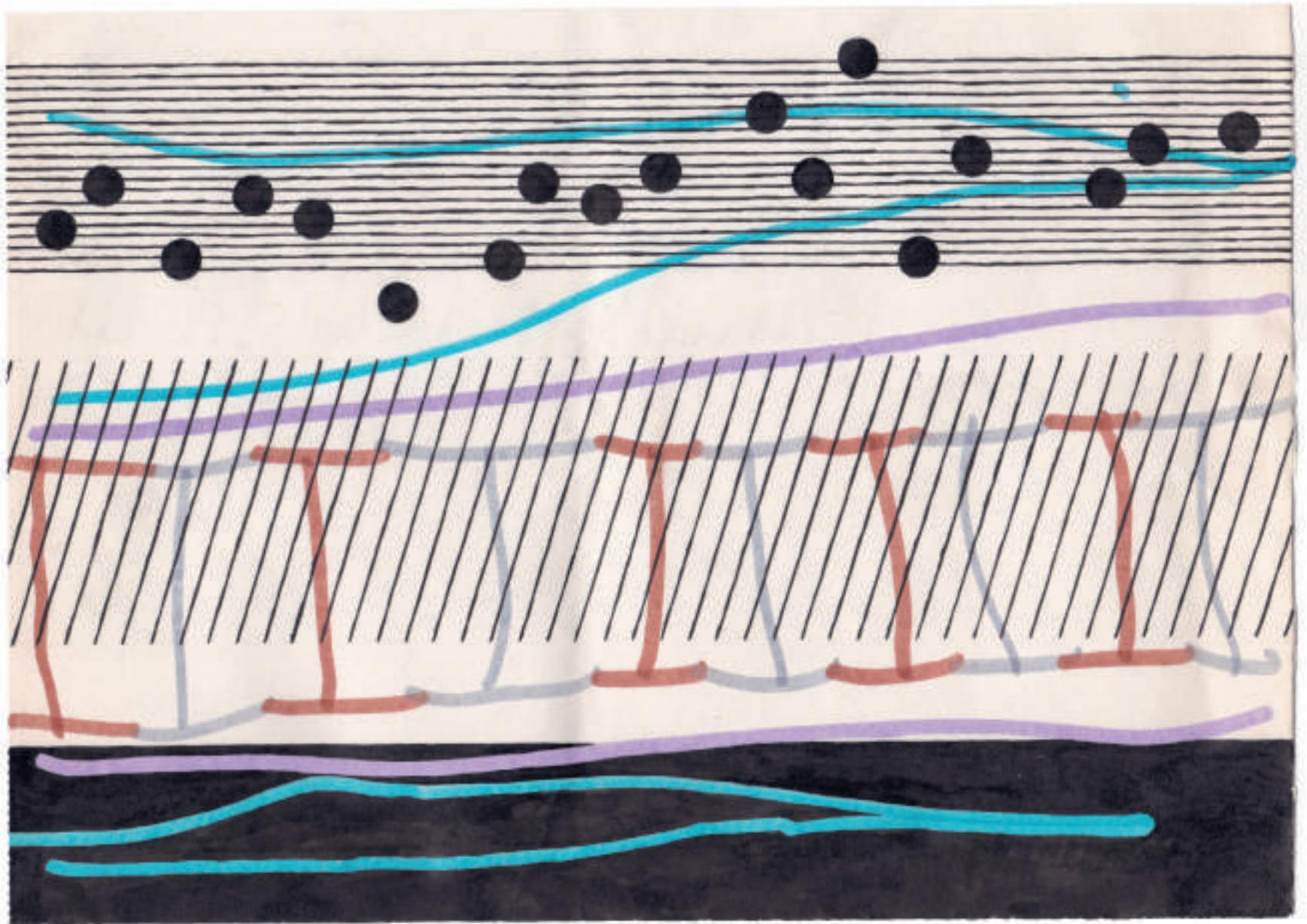
Last, but not least, David B. will show pictures drawn with his son Ulysse. Their subject is David B.'s elder brother, this brother struck by illness, and exalted by David B. throughout his books and exhibitions. Today, his son draws this uncle he only knows through his father's drawings.

The title of this exhibition is borrowed from some visitors, who look at a work they estimate of little value and say that their child could do as well.

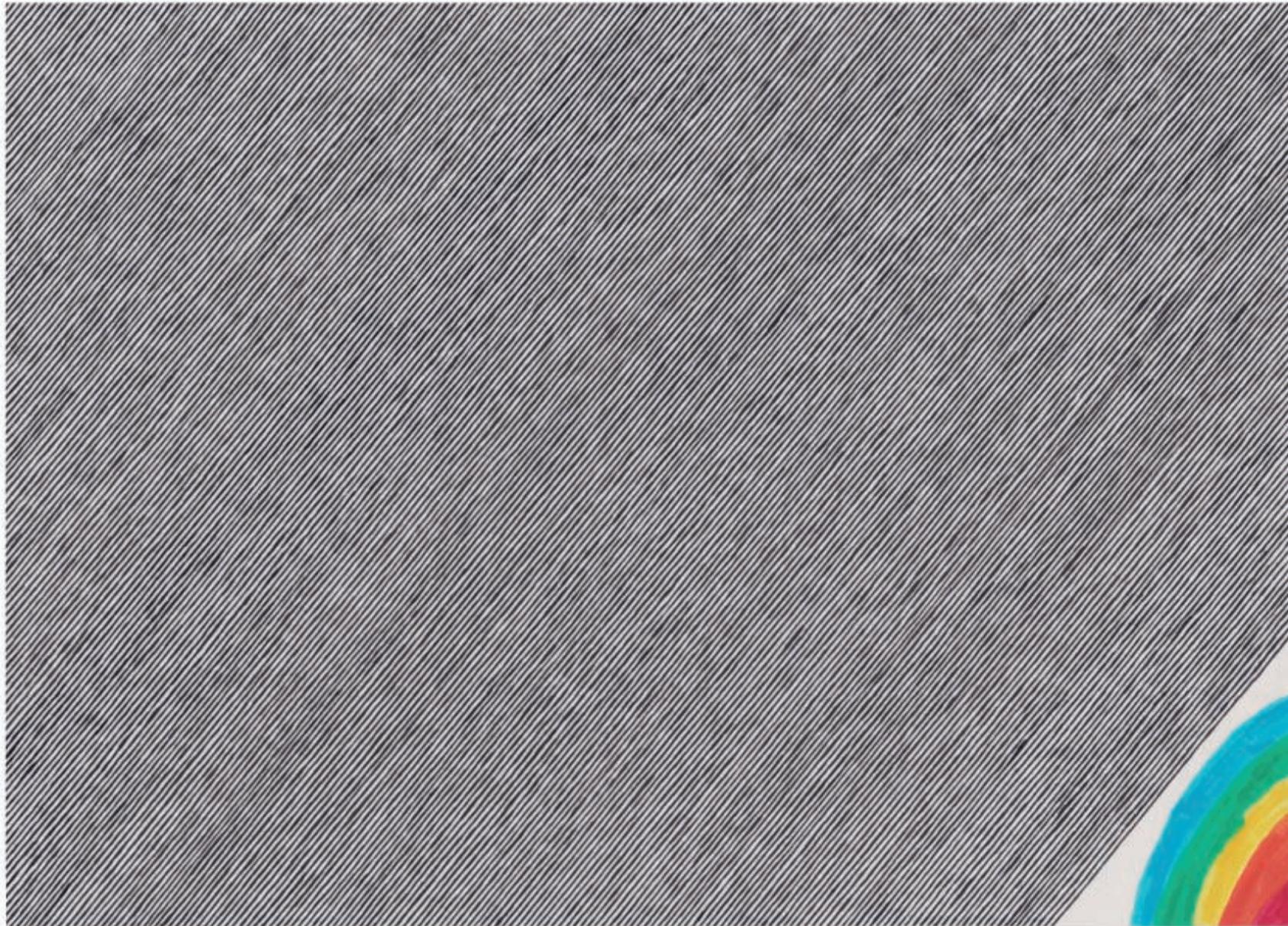
To conclude, let us quote Picasso's famous sentence: *When I was a child, I drew like Raphael but I needed my whole life to learn to draw like a child.*



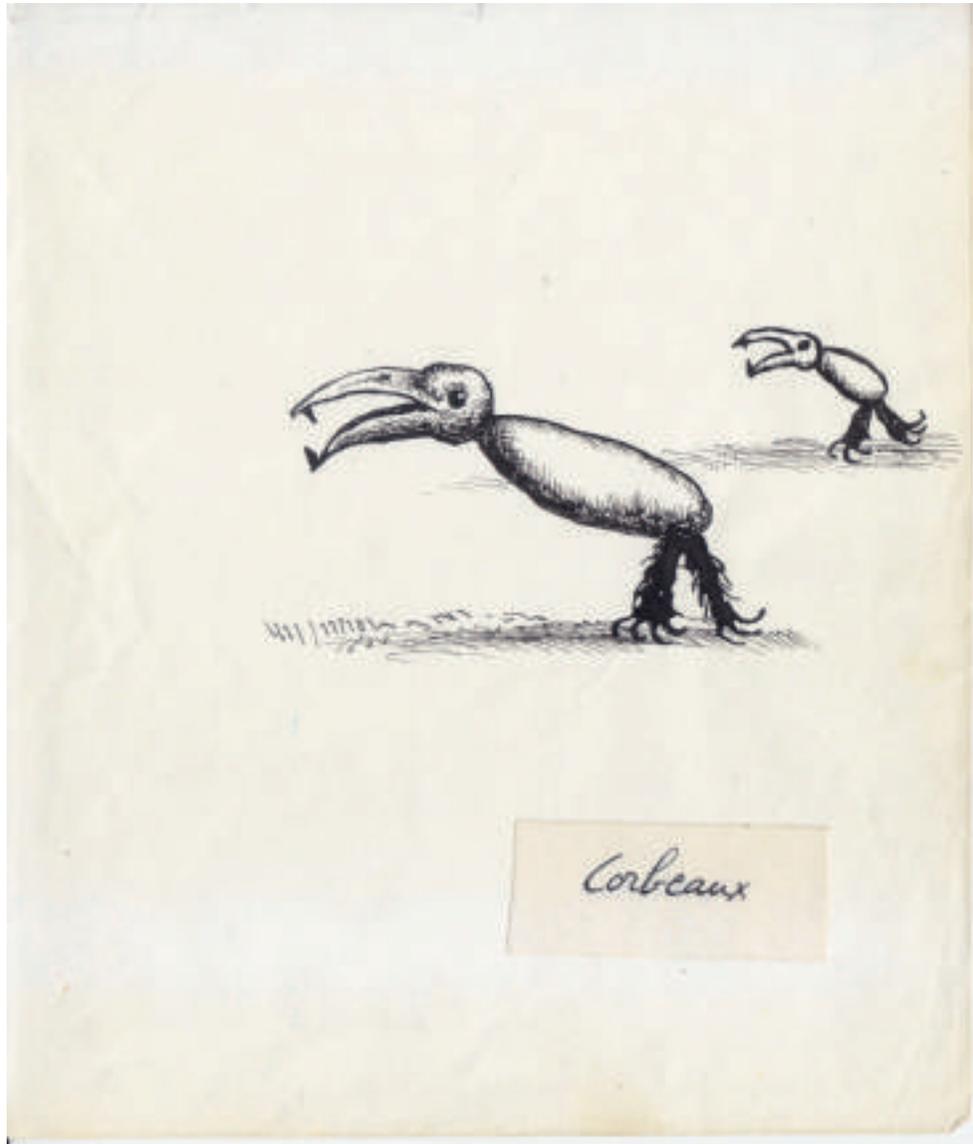




Marta et Jochen Gerner, *Vitesse*, feutres et encre de Chine, 29,7 x 21 cm, 2017 - 2017



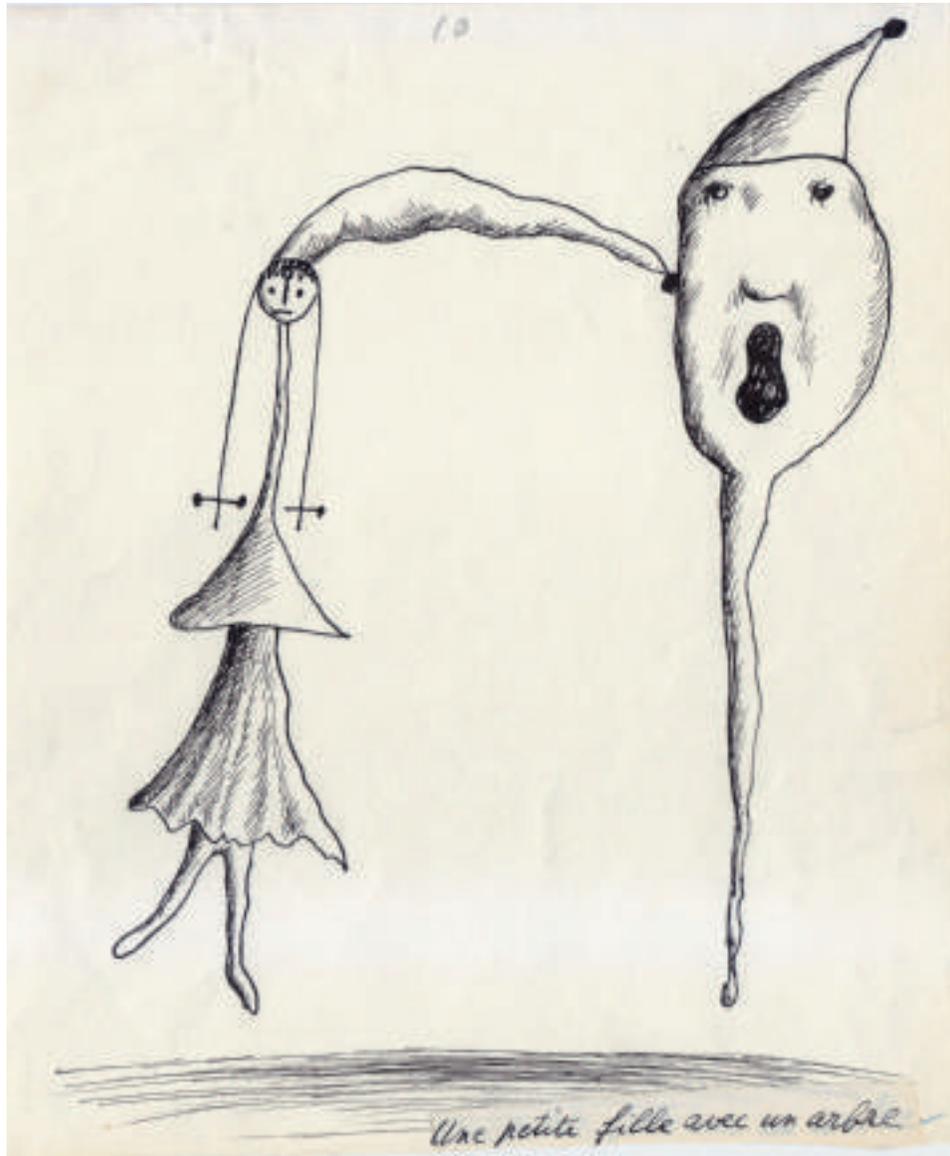
Marta et Jochen Gerner, *L'Arc-en-ciel de la gravité*, feutres et encre de Chine, 29,7 x 21 cm, 2016 - 2017



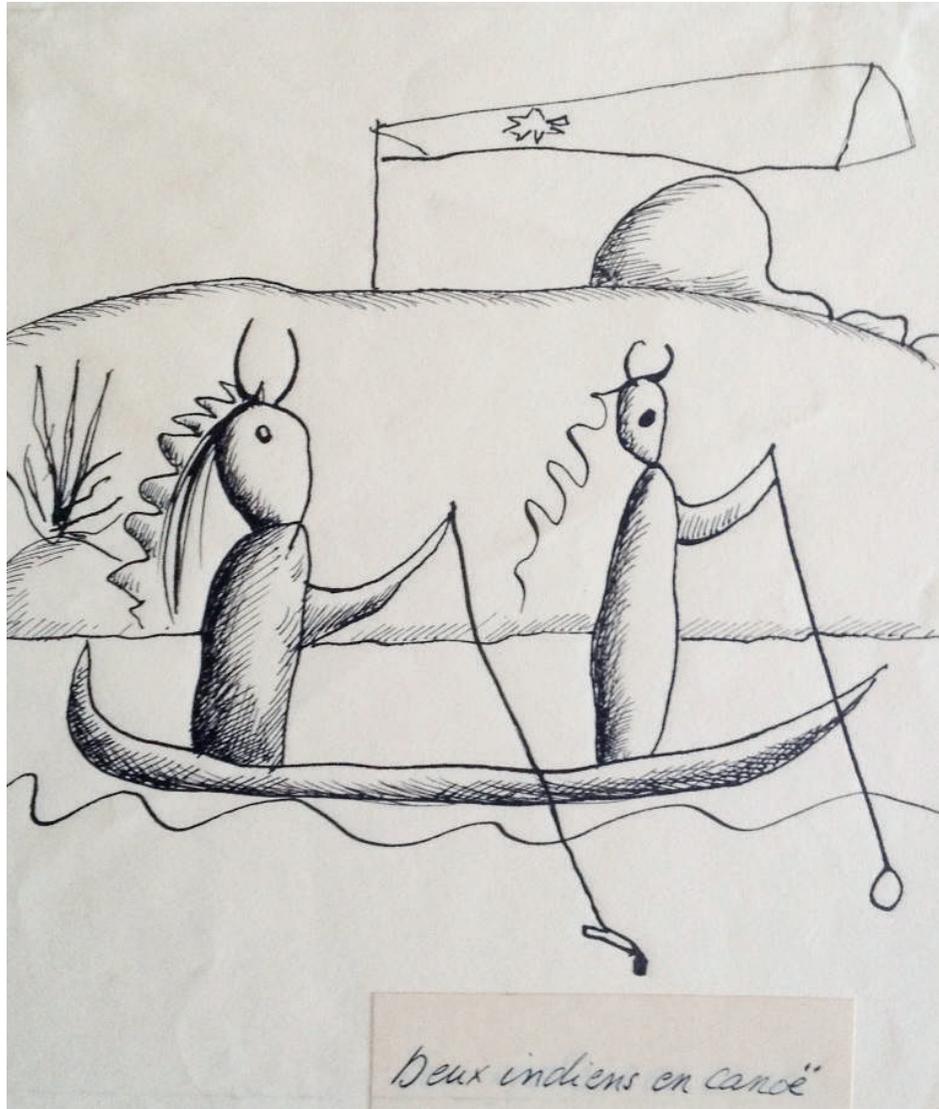
Nicolas et Roland Topor  
*Corbeaux*, 1972  
encre sur papier  
15 x 13 cm



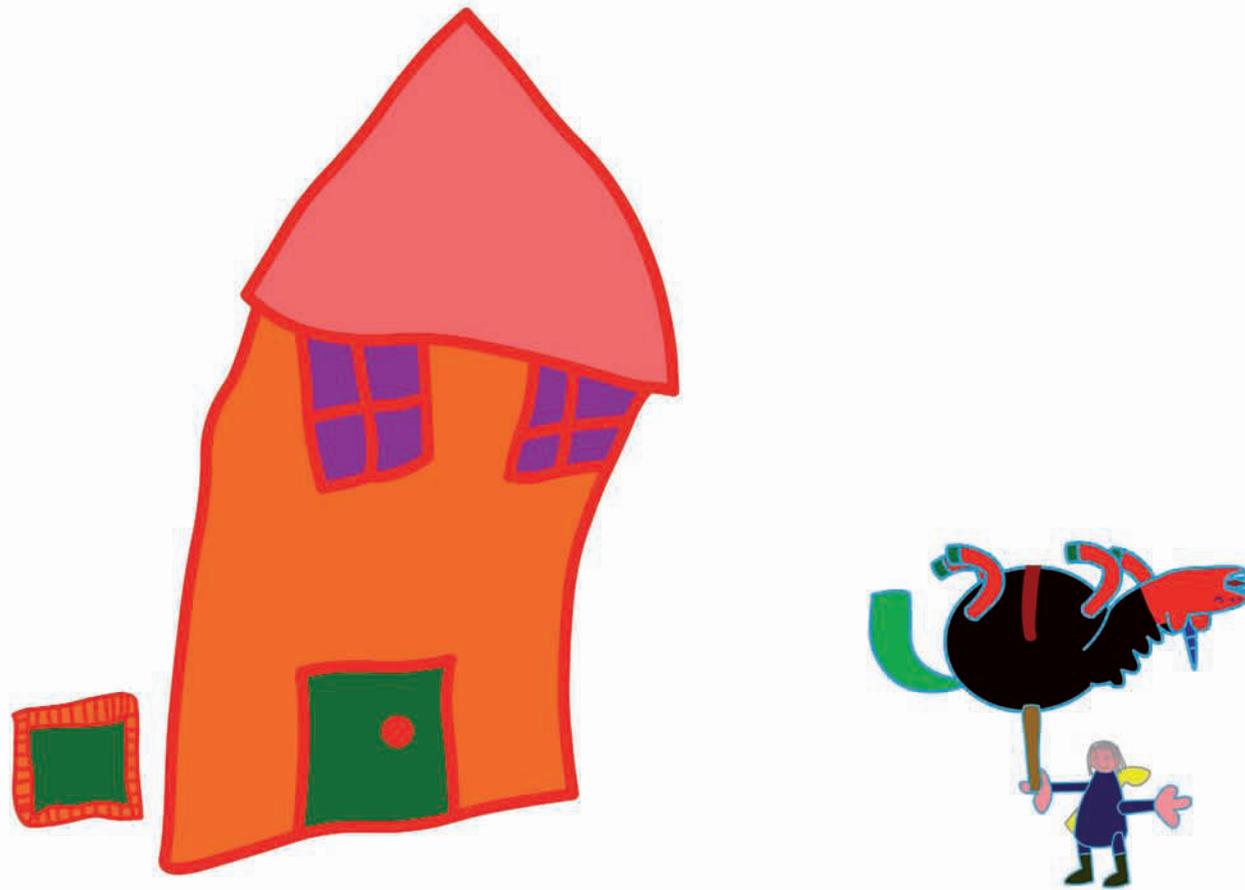
Nicolas et Roland Topor  
*Crocodyle indien blessé*, 1972  
encre sur papier  
15 x 13 cm

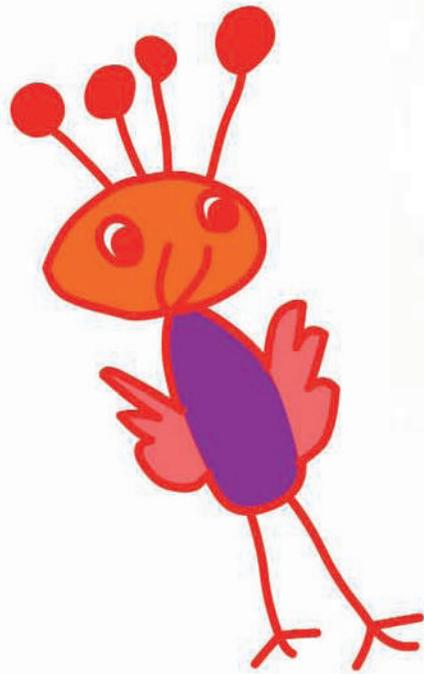


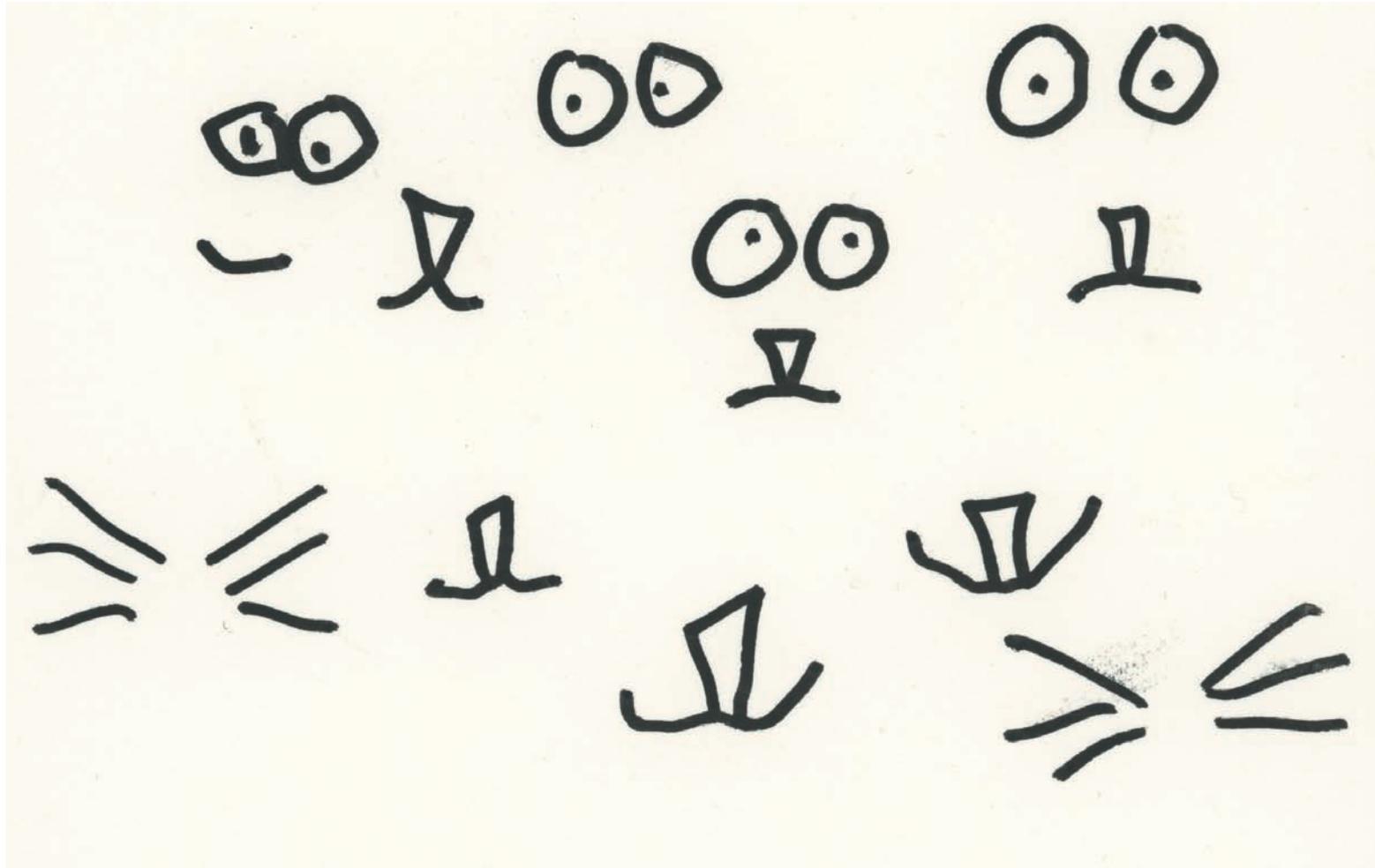
Nicolas et Roland Topor  
*Une petite fille avec un arbre*, 1972  
encre sur papier  
15 x 13 cm



Nicolas et Roland Topor  
*Deux indiens en canoë*, 1972  
encre sur papier  
15 x 13 cm







Ramuntcho Matta  
*Chat Rose C*, 2017  
encre sur papier  
14,8 x 21 cm



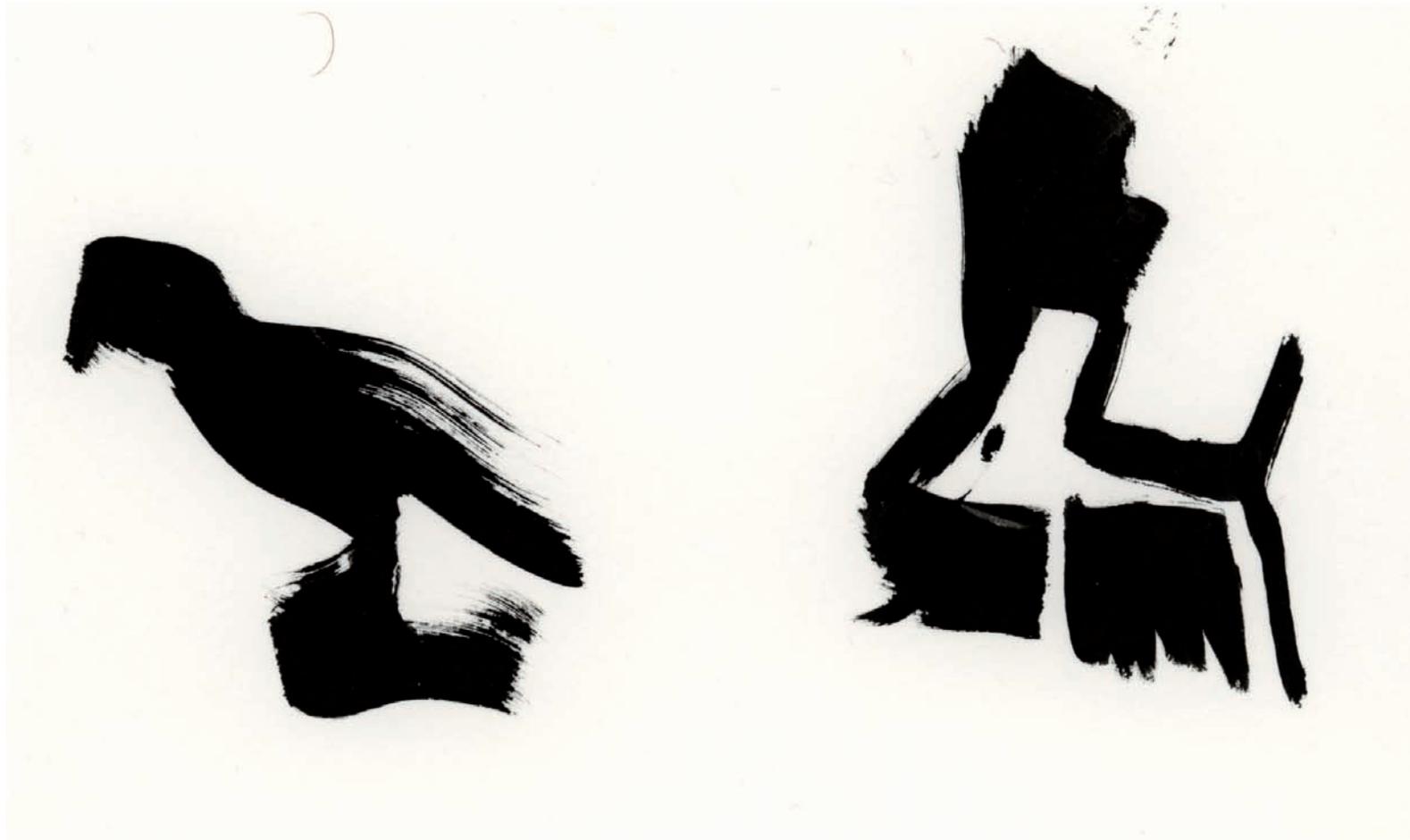
Ramuntcho Matta  
*Chat Rose D*, 2017  
aquarelle sur papier  
14,8 x 21 cm



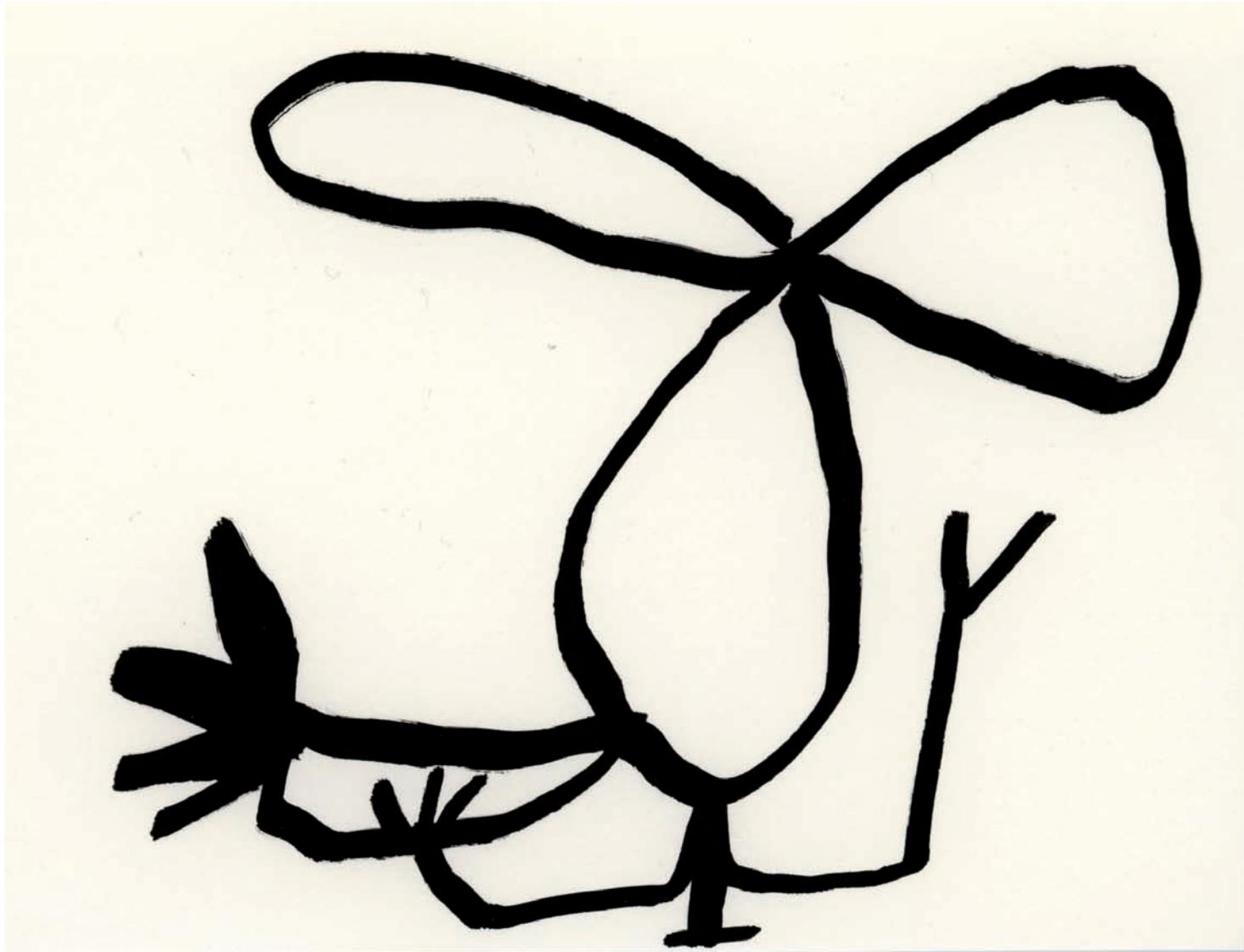
Ramuntcho Matta  
*crAAK A 2017*  
encre sur papier  
14,8 x 21 cm



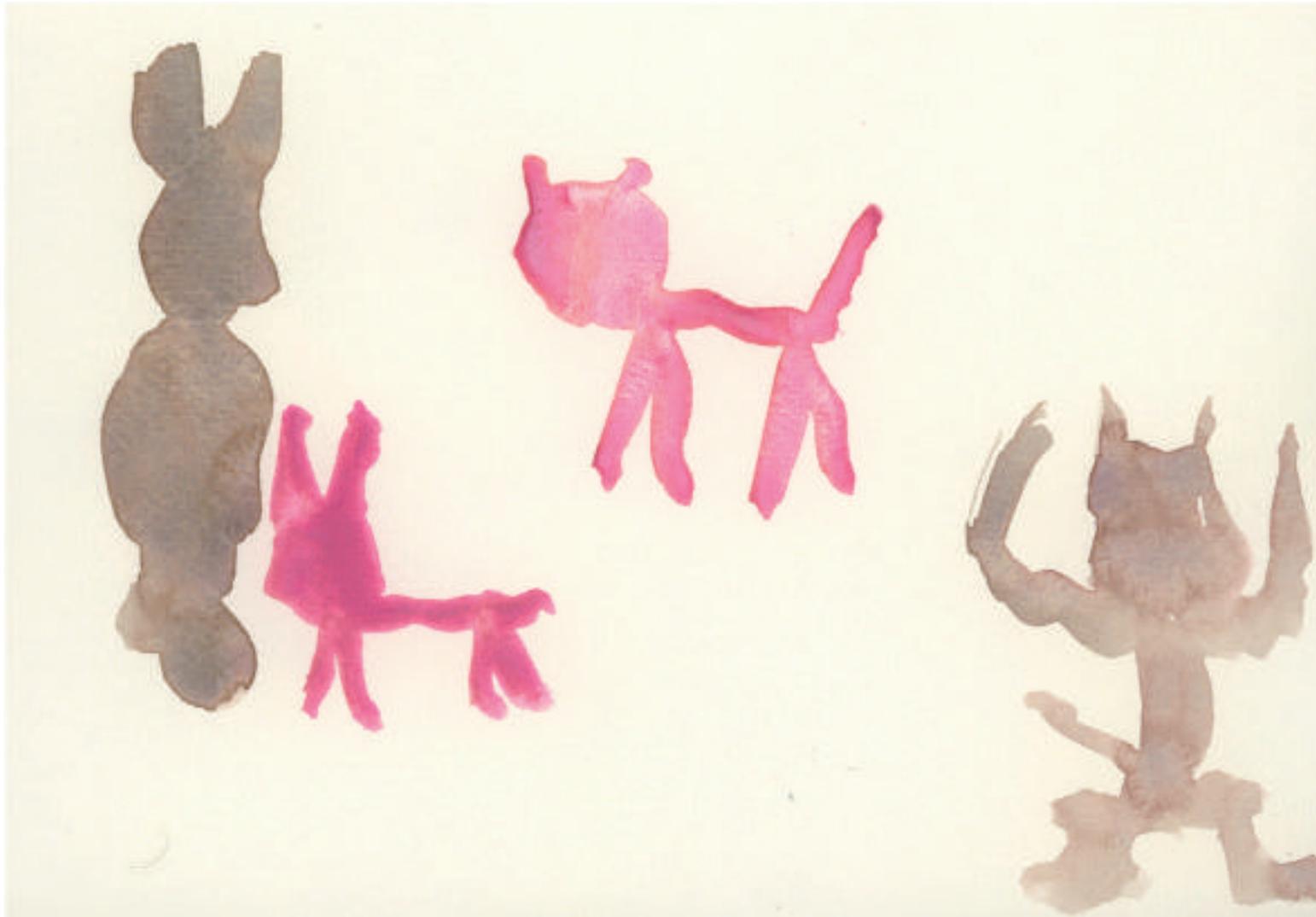
Ramuntcho Matta  
*crAAK B*, 2017  
encre sur papier  
14,8 x 21 cm



Ramuntcho Matta  
*crAAK C*, 2017  
encre sur papier  
14,8 x 21 cm



Ramuntcho Matta  
*crAAK D*, 2017  
encre sur papier  
14,8 x 21 cm



Ramuntcho Matta  
*Chat Rose A*, 2017  
aquarelle sur papier  
14,8 x 21 cm



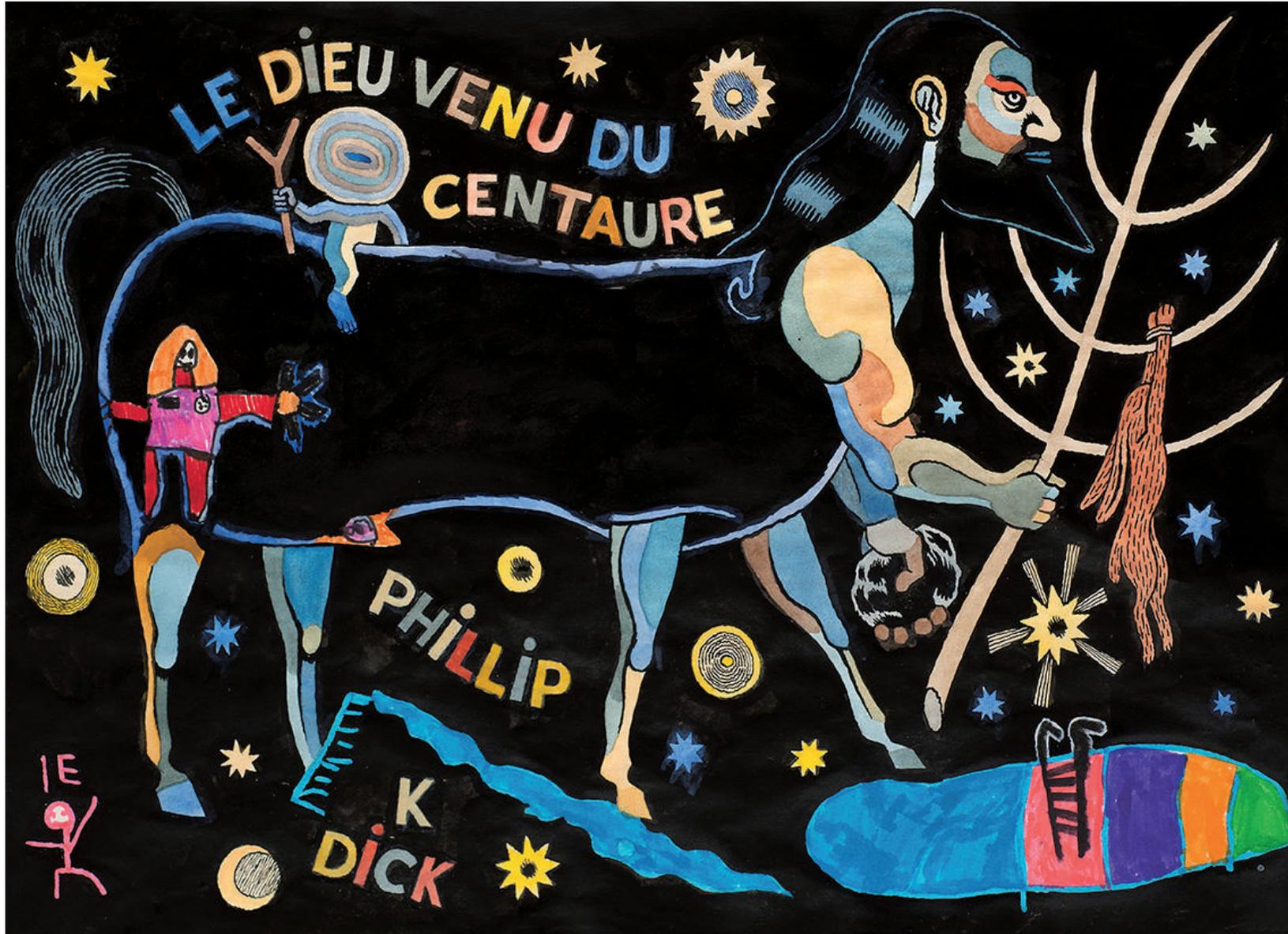
Ramuntcho Matta  
*Chat Rose A*, 2017  
aquarelle sur papier  
14,8 x 21 cm



Ramuntcho et Roberto Matta  
Sans titre  
crayons de couleur sur papier



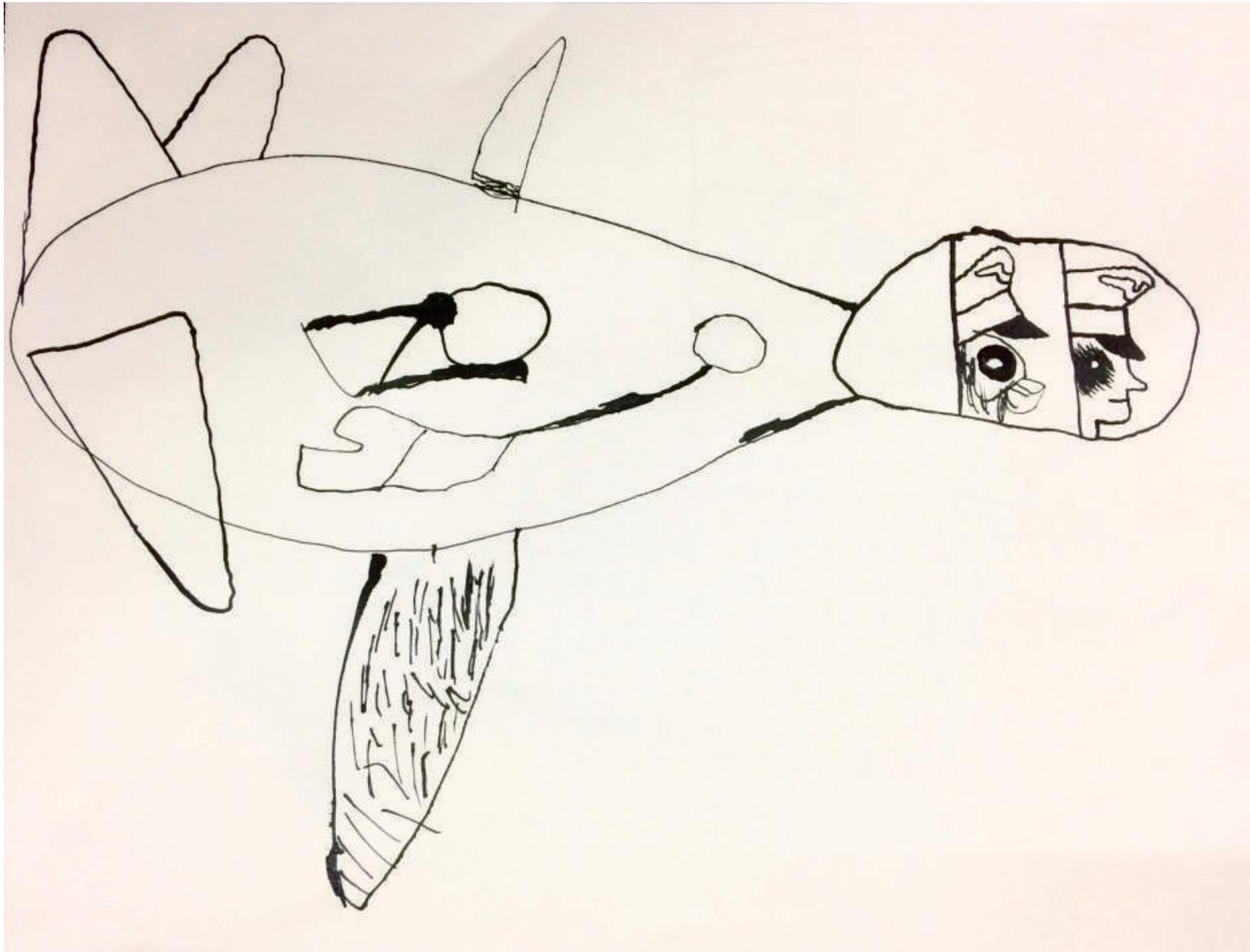
Ulysse et David B.  
*Le habitants du mirage*, 2018  
encres de Chine et feutre sur papier



Ulysse et David B.  
*Le Dieu venu du centaure*, 2018  
encre de Chine et feutre sur papier



Ulysse et David B.  
*Étoiles, garde à vous !*, 2018  
encre de Chine et feutre sur papier



David B. et son fils Ulysse  
Sans titre, 2017  
encre sur papier  
24 x 32 cm



David B. et son fils Ulysse  
Sans titre, 2017  
encre sur papier  
24 x 32 cm



Ulysse et David B.  
*L'homme dans le labyrinthe*, 2018  
encre de Chine et feutre sur papier



Ulysse et David B.  
*La faune de l'espace*, 2018  
encre de Chine et feutre sur papier